

POURQUOI, EN PÉRIODE DE CRISE, ACHETER UNE TABLE CHEZ UN ANTIQUAIRE PLUTÔT QU'À UNE MULTINATIONALE DU MEUBLE?

ANTIQUAIRE	MULTINATIONALE DU MEUBLE
↳ Vous l'achetez à un commerçant autonome qui aime son travail et les meubles qu'il vend et qui souvent vous connaît ainsi que vos goûts.	↳ Vous l'achetez après avoir parlé avec n'importe lequel des employés de la multinationale. Vous ne vous souviendrez pas d'eux ni eux de vous.
↳ Vous l'achetez dans un magasin inséré dans le tissu urbain. Il y a longtemps que vous l'aviez vue parmi d'autres belles choses lors de vos promenades.	↳ Vous l'achetez dans un énorme centre commercial dont la construction a bétonné le territoire. Un non lieu que vous avez rejoint en voiture.
↳ Des restaurateurs eux aussi presque toujours des travailleurs autonomes y ont récemment travaillé, des artisans professionnels qui en principe aiment leur travail et en sont fiers.	↳ Ce sont des salariés du tiers monde, aliénés par leur travail parcellisé qui ignorent à quoi sert ce qu'ils sont en train de produire et ne peuvent donc pas se passionner pour ce qu'ils font.
↳ Il s'agit d'une pièce unique ou à peu d'exemplaires jamais tout à fait identiques, produite avec amour que vous avez choisie parmi des milliers de possibilités.	↳ Il s'agit d'un produit en série, sans âme que vous avez choisi comme des millions d'autres clients parmi trois ou quatre propositions.
↳ Il y a déjà des dizaines voire des centaines d'années que cette table a été produite et aujourd'hui bien restaurée elle est prête à durer aussi longtemps.	↳ La vie moyenne réelle de ces produits qu'on ne peut pas réparer n'atteint pas dix ans. Après quoi ils finissent à la décharge.
↳ Le coût réel, égal à la différence entre le prix d'achat et celui de la revente (oui vous pourrez revendre la table quand vous voudrez) divisé par le nombre d'années dont vous en profiterez, est très bas.	↳ Le coût réel égal au prix d'achat (plus celui de l'éventuelle élimination) divisé par le petit nombre d'années de sa brève vie sans gloire est très élevé. Essayez de faire le compte!
↳ La consommation totale d'énergie et de ressources naturelles pour la fabrication et l'élimination divisée par le nombre d'années de vie du produit est très bas.	↳ La consommation totale d'énergie et de ressources naturelles pour la fabrication et l'élimination divisée par le nombre d'années de vie du produit est élevé.
↳ Les matériaux qui la composent (bois, adhésifs, laques) sont sains et naturels.	↳ Les meubles industriels sont souvent fabriqués avec des composants nocifs qu'ils continuent de relâcher à l'usage (comme la formaldéhyde les lamifiés).
↳ Un produit d'antiquaire a une longue histoire et témoigne d'une identité qui se transmet dans l'usage. La connaissance et la reconstruction de cette histoire est une occasion de culture pour tous: restaurateur, vendeur, acquéreur et ses amis.	↳ Le produit en série n'a pas d'histoire propre. Un tel objet dans la maison coupe le fil qui relie l'homme et son habitation à son histoire en contribuant à la création du consommateur passif, privé de culture autonome et totalement manipulable.
↳ Le commerce d'antiquités, grand et petit, représente et génère une économie domestique à petite échelle et à visage humain.	↳ Les entreprises multinationales créent un monde polarisé entre une oligarchie de financiers et de projeteurs et une masse informe de producteurs-consommateurs.

L'HABITATION devient le musée de l'âme, les archives de ses expériences, elle y relit sa propre histoire, elle est tout le temps consciente d'elle mémé; l'habitation est sa caisse de résonance et ses cordes ne vibrent authentiquement qu'avec elle seule.

Et ainsi que de nombreux meubles calquent le corps humain, moules vides pour l'accueillir, ainsi toute l'habitation finit par devenir un calque de l'âme, l'enveloppe sans laquelle l'âme se sentirait comme un escargot privé de sa coquille.

Il Covile

Mario praz, tiré de *La philosophie de l'ameublement*.